

LE POULS DU CORAIL

MÉTAMORPHOSE JAZZISTIQUE

Où trouverons-nous
les clefs du raffinement
pour cette porte de l'horizon ?
Où commencera l'allée
de la solitude des pavés
bordée de fleurs au sextuple sens ?
Où sera implantée
cette maison presque abandonnée
dont le lierre du mystère
grimpe providentiellement ?
Où s'unifieront les fantômes ?
Où, redevenus vivants,
riront-ils d'un éclat de fête
pourpre, turquoise ou lactescent ?

LE POULS DU CORAIL

L'AUTOMNE FANTASQUE

Le charme de la fée,
dans ces décors humides,
peint la forêt
gantée de splendides fougères.
Végétation morte, rousse,
obscur, envahie
par l'eau et son escorte !
Anéantie, brumeuse !
Mais la beauté se respire
quand novembre ronronne !
Cette saison est un empire
pour des ondées grandioses !

LE POULS DU CORAIL

LES SPECTRES DE L'HIVER

Neiges soudain fantomatiques
dont le suaire pénible
habille les arbres pudiques,
neiges : où cachez-vous l'artiste ?
Faut-il être si près de l'âtre,
et voir danser le feu viril
pour que les éléments amers,
se radoucissent, jubilent lentement ?
La nuit et son parfum d'aubier,
les volutes d'argent,
si belles sur le toit redevenu cramoisi
veillent comme des guetteurs.